

CONSECRATION EPISCOPALE

DE

MGR ZOTIQUE RACICOT



ALGRÉ l'inclémence de la température, le 3 mai, jour du sacre de Mgr Racicot, a été un jour de fête pour le diocèse de Montréal, fête de foi et de prière, fête d'allégresse profonde.

Mgr l'archevêque n'avait pas consulté son clergé sur le choix de l'auxiliaire qu'il allait demander au Saint-Père et obtenir si facilement de la bienveillance pontificale : les règles canoniques qui nous régissent ne lui permettaient pas cette démarche. Mais il savait, à n'en pouvoir douter un seul instant, que proposer son vicaire-général à l'élection du Saint-Siège, c'était manifester le vœu unanime de tous les prêtres du diocèse et mériter, en retour, leur vive et sincère gratitude. Car c'était reconnaître et récompenser toute une vie de régularité exemplaire et d'infatigable zèle sacerdotal ; une vie de bonté toujours aimable et toujours en éveil pour assurer le bonheur des autres ; une existence déjà longue et féconde en œuvres de pieux dévouement.

Ces raisons que nous résumons ici du choix de la personne de Mgr Racicot, Mgr l'archevêque les a données lui-même et les a développées avec une éloquence émue, mercredi dernier, en répondant aux belles paroles de remerciement que la reconnaissance dictait à son auxiliaire. Et les longs applaudissements qui les saluèrent, comportaient visiblement de la part du clergé une ratification joyeuse autant que positive. On sentait que tout le monde était content de l'honneur conféré au nouvel évêque et de la marque de confiance qui lui avait été donnée. Un prêtre des Etats-Unis, un vétérana du sacerdoce, était venu dire à Mgr Bruchésal : « On vous en